

Nous lisons dans Parachat Noah qu'après le déluge, Noah a planté une vigne, produit du vin, s'est enivré et s'est couvert de honte. Son plus jeune fils, ham, se délecta de la honte de son père, le voyant dévêtu et s'empressant d'amener ses frères pour qu'ils le regardent. Ceux-ci, cependant, se mirent immédiatement à couvrir Noah pour protéger sa dignité. La Torah raconte que lorsque Noah a retrouvé sa sobriété, "il a appris ce que son fils cadet lui avait fait" (9:24). Il a alors jeté une malédiction sur ham et a béni les fils aînés, Chém et Yefet.

Le Rav Yehuda Henkin (Ma'halkhim Ba-mikra, p. 47) note avec perspicacité un contraste important entre cet incident et l'autre histoire racontée par la Torah sur l'intoxication - l'histoire de Lot et de ses filles. Plus loin dans le livre de Berechit (19:30-38), nous lisons qu'après la destruction de Sedom, dont Lot et ses deux filles étaient les seuls survivants, les filles de Lot craignaient "qu'il n'y ait plus d'homme sur terre pour cohabiter avec nous", et que l'avenir de l'humanité soit ainsi en danger. Elles donnèrent du vin à leur père pour qu'il s'enivre et, dans l'état d'ébriété de Lot, ses filles couchèrent avec lui - une fille la première nuit et l'autre la seconde. Les deux filles ont conçu de cette rencontre inhabituelle. La Torah raconte qu'après chacun de ces deux actes, Lot "ne savait pas quand elle dormait ni quand elle se levait" (19:33,35). Contrairement à Noé, dont il est dit, après qu'il a eu retrouvé sa sobriété, "Va-yéda" - il "savait", ou apprenait, ce qui s'était passé alors qu'il était en état d'ébriété, Lot ne savait rien - "ve-lo yada" - de ce qui s'était passé, même le lendemain lorsqu'il était sobre.

Le Rav Henkin écrit :

Comment [Noah] l'va-t-il su ? Noah voulait savoir. Un "Tsadik" [personne juste] est quelqu'un qui reconnaît ses déficiences et s'efforce de les rectifier.

...Lot ne le savait pas. Il pensait être un "Tsadik", et après tout, les personnes justes - dans son esprit - ne commettent pas de telles actions ! Et parce qu'il n'a pas reconnu son péché avec sa fille aînée, il a également péché avec la plus jeune.

Il y a beaucoup de "Tsadikim" comme Lot, et peu de "Tsadikim" comme Noah.

Une personne juste, explique le Rav Henkin, n'est pas quelqu'un qui n'agit jamais mal, mais plutôt quelqu'un qui s'efforce constamment de s'améliorer, et à cette fin, il reconnaît honnêtement sa faute et essaie de corriger son comportement. Et c'est précisément la différence entre Noah et Lot. Noé s'est renseigné sur sa conduite déshonorante, désireux de s'assurer qu'elle ne se répète pas, alors que Loth a préféré rester béatement ignorant, sans prendre la peine d'étudier ou d'analyser son comportement afin de s'améliorer.

Tout le monde a des périodes "d'ivresse", lorsqu'il agit de manière irrationnelle, déraisonnable ou inappropriée. La différence entre les "Tsadikim" et les autres est que les "Tsadikim" prennent le temps d'évaluer leur conduite en ces occasions et de remédier à leurs défauts, tandis que les autres ignorent commodément leur mauvaise conduite - ce qui ne fait que garantir qu'ils la répéteront.